

MINES

La mine Géant Dormant pourrait rouvrir dès cet automne



PATRICK RODRIGUE
patrick.rodrigue@tc.tc

MINES. Les opérations à la mine Géant Dormant, suspendues depuis novembre 2014, pourraient reprendre dès l'automne.

En mars 2016, après la faillite du propriétaire des lieux, Minéraux Maudore, Mines Abcourt a racheté pour 2,5 M \$ la mine d'or et son usine de traitement du minerai, localisées entre Amos et Matagami. L'objectif initial de la société minière de Mont-Saint-Hilaire consistait à se doter d'un moulin pour traiter le minerai de sa mine Elder, située dans le quartier Évain de Rouyn-Noranda. Depuis, un redémarrage des opérations minières est devenu pratiquement une certitude.

DÉMARRAGE PROGRESSIF

«Les travaux pour remettre le moulin sur ses rails devraient être complétés d'ici la fin de juillet, a indiqué Renaud Hinse, PDG d'Abcourt. En prévision de la fin de notre entente d'usage à forfait avec Mines Richmond, le 30 juin, nous avons déjà commencé à y transporter le minerai d'Elder. Lorsque le moulin sera rodé et si nous disposons des fonds requis, on va redémarrer la mine.»

Si toutes les conditions sont remplies, Abcourt pourrait ouvrir les premiers chantiers souterrains dès octobre, au plus tard en janvier 2017. «Nous allons avoir la même approche que pour Elder, c'est-à-dire un démarrage progressif, a précisé M. Hinse. On devrait alors embaucher une centaine d'employés, un peu comme à Elder.»

Abcourt ne s'attend d'ailleurs pas à rouler sur l'or avec Géant Dormant lors de la première année d'exploitation. Par contre, les pertes devraient se révéler beaucoup moins élevées que prévu. «On

prévoyait une perte de 5 M \$, mais avec la remontée du prix de l'or, ça devrait être réduit de moitié. Et maintenant, on s'attend même à pouvoir déclarer une marge positive de 5 M \$ dès la deuxième année», a mentionné Renaud Hinse.

SECTEURS SOUS-EXPLOITÉS

Celui-ci mise en effet sur la richesse du gisement de Géant Dormant et le fait que plusieurs secteurs ont été sous-exploités, voire pas du tout.

« Lorsque le moulin sera rodé et si nous disposons des fonds requis, on va redémarrer la mine »

- Renaud Hinse



Renaud Hinse, qui présente ici la carte des zones à haute teneur en or localisées au niveau 915 de Géant Dormant, prévoit que Mines Abcourt devrait pouvoir relancer les opérations de la mine à l'automne ou, au plus tard, au début de 2017. «La mine présente une teneur moyenne en or deux fois plus élevée qu'à Elder. Donc, pour les mêmes coûts, on va dégager le double de profits», a-t-il souligné. (Photo TC Media - Patrick Rodrigue)

«Par exemple, à 915 mètres sous la surface, où se trouvait l'ancien fond de la mine avant que North American Palladium n'ajoute trois niveaux pour ensuite vendre à Maudore, on retrouve encore quelque 100 000 tonnes de minerai à une teneur moyenne de 12,5 à 13 grammes d'or par tonne de minerai, a signalé M. Hinse. Il faut dire qu'à l'époque où le minage a eu lieu, l'or ne valait que 250 \$ l'once. Il fallait donc des teneurs très élevées pour que les opérations demeurent rentables. Là, le contexte est beaucoup plus favorable.»

APPROFONDIR LE PUITZ SOUS LA BARRE DES 1245 MÈTRES

Plusieurs secteurs prometteurs de Géant Dormant n'ont également pas été explorés. «On va d'abord relancer les chantiers souterrains, mais c'est sûr qu'il y aura éventuellement des forages, a fait savoir Renaud Hinse. Le puits actuel descend à 1245 mètres sous terre. On prévoit devoir l'approfondir, car il y a des teneurs en or à plus de 10 grammes par tonne de minerai à cet endroit et le tout demeure ouvert en profondeur.»

La mine de zinc Abcourt-Barvue à Barraute pourrait renaître en 2017

PATRICK RODRIGUE
patrick.rodrigue@tc.tc

MINES. Si les tendances observées dans le marché du zinc se poursuivent, Mines Abcourt pourrait annoncer la mise en production de la mine Abcourt-Barvue d'ici la fin de 2017.

Localisé à proximité de l'ancienne localité de Barville, à mi-chemin à vol d'oiseau entre Landrienne et Barraute, le projet Abcourt-Barvue est situé sur l'ancienne mine Barvue.

De 1952 à 1957, la fosse à ciel ouvert a produit 263 millions de livres de zinc et 4,4 millions d'onces d'argent à partir de 5,1 millions de tonnes de minerai. De 1986 à 1990, Abcourt en a repris l'exploitation, cette fois en mode souterrain, produisant 57,8 millions de livres de zinc et 2,3 millions d'onces d'argent. Les opérations ont ensuite cessé en raison de la chute des prix du zinc.

UN MARCHÉ DE PLUS EN PLUS FAVORABLE

Or, depuis le début de 2013, les stocks de zinc disponibles sur le marché sont en baisse constante.



Avant de pouvoir exploiter de nouveau la mine Abcourt-Barvue, Mines Abcourt devra cependant procéder à plusieurs travaux, parmi lesquels le dénoyage de la fosse et la construction d'une nouvelle usine de traitement du minerai. (Photo gracieuse - Mines Abcourt)

«En juin dernier, ce qu'on appelle le niveau en entrepôt est passé sous la barre des 400 000 tonnes, alors que le seuil considéré critique est de 200 000 tonnes. En janvier 2013, il était d'environ 1,2 million de tonnes. Et depuis janvier 2016, le prix de la livre de zinc est remonté en flèche. Il atteint présentement 0,98 \$ US. On pense qu'il devrait sous peu dépasser les 1,10 \$ US. À ce moment-là, ce sera l'heure de gloire d'Abcourt-Barvue», a indiqué

Renaud Hinse, PDG d'Abcourt.

La société minière de Mont-Saint-Hilaire se donne environ un an pour préparer la relance de la mine. «On va d'abord se donner le temps d'asseoir solidement la mine Elder d'Évain et bien roder la mine Géant Dormant. Après, on va y aller avec Abcourt-Barvue», a assuré M. Hinse.

UN POTENTIEL DE 10 MILLIONS DE TONNES DE MINERAI

La plus récente évaluation de la mine, datée d'avril 2014, a exposé un potentiel de 8 millions de tonnes de minerai d'une teneur moyenne de 55,38 grammes d'argent par tonne et de 3,06 % de zinc en ressources mesurées et indiquées ainsi que de 2 millions de tonnes de minerai à 114,32 g/T d'argent et 2,89 % de zinc en ressources présumées.

«Ce qui est particulièrement avantageux pour nous, c'est que 78 % de ces ressources vont être extraites du prolongement de la fosse, a précisé Renaud Hinse. Le reste proviendra de galeries. Mais avant d'en arriver là, on devra dénoyer la fosse et reconstruire une usine pour le traitement du minerai.»